



RIVIÈRE-SALÉE

Les Toiles du Sud, plus qu'un cinéma

Alexandra Elizé a proposé, dernièrement, une première visite de chantier sur le complexe cinématographique en cours de construction au quartier Maupéou, au préfet et à plusieurs élus « Les Toiles du Sud » devraient être inaugurées en fin d'année 2024.



Le complexe « Toiles du sud » regroupera cinq salles de cinéma, une salle de jeux, des restaurants.



La charpente métallique du foyer est quasiment terminée.

Depuis plusieurs mois, un gros chantier de terrassement jouxtant les locaux de l'Espace sud provoquait pas mal d'interrogations. Vendredi dernier, Alexandra Elizé, directrice de « Les Toiles du Sud », a levé le voile en présentant sur le terrain au président exécutif de la CTM Serge Letchimy, à Jean-Christophe Bouvier, préfet de Martinique, à André Lesueur, président de l'Espace Sud et maire de Rivière-Salée, l'avancée des travaux de ce complexe cinématographique de 5 000 m² environ.

En effet, depuis une vingtaine d'années, la Martinique ne dispose que d'un « véritable » cinéma, celui du groupe Elizé à Schoelcher. Les descendants de ce bâtisseur ont depuis une dizaine d'années en projet de rééquilibrer l'aménagement du territoire en créant un nouveau complexe cinématographique dans le centre-sud. Le premier acte a été l'achat de la pre-



mière parcelle en 2018, complété par un second achat à l'Espace Sud.

Les travaux de terrassement terminés

Avant l'ouverture du chantier, comme toutes les entreprises du secteur, le cinéma martiniquais n'a

pas échappé à la crise sanitaire qui a eu des conséquences économiques, mais a également eu une incidence sur le budget des réalisateurs du projet « Les Toiles du Sud ». En effet, le projet initial faisait état d'une augmentation de 30 % entre 2017 et mi 2023. Quelques aménagements ont été réalisés pour arriver à un budget de 22

3 QUESTIONS À...

« Ce n'est pas qu'un cinéma »

ALEXANDRA ELIZÉ,
directrice des Toiles du Sud



La Martinique avait-elle besoin d'un nouveau cinéma ?

La Martinique a besoin de plus d'espaces pour consommer du cinéma. Finalement, il n'y en a qu'un basé à Schoelcher. Cela nous est apparu hyper important de s'implanter dans le centre-sud pour donner une nouvelle offre cinématographique à la communauté d'agglomération centre-sud. Ce n'est pas seulement un cinéma, mais c'est également un lieu de vie. On sait que l'on manque d'espaces culturels, de lieux de rencontres. C'est pour cela que l'on a imaginé les Toiles du Sud avec cinq salles de cinéma, mais également des salles de restauration, une salle de jeux... pour que les gens se rendent dans cet espace en famille, entre amis pour passer un moment, pas seulement pour regarder un film.

Les Toiles du Sud sont-elles la copie de Madiana ?

Pas du tout. Madiana était un projet porté par nos parents, les Toiles du Sud sont un projet complètement à part. Les enfants, les cousins

se sont dit : nous avons grandi dans les projets de nos parents mais nous aimerions bien monter notre propre projet. Nous prenons donc nos risques seuls. Les Toiles du Sud n'ont pas la même envergure avec cinq salles de cinéma contre dix. Cependant avec ce qu'il y a autour, nous nous démarquons avec cinq espaces de restauration, une énorme salle de jeux... Clairement, les gens du sud n'auront rien à envier à Madiana avec du son dolby atmos qui n'est pas à Madiana. Tous les projecteurs seront led laser avec une image exceptionnelle.

Madiana apparaît quelque peu désuet ?

Non, car à Madiana, il y a d'autres choses qui sont faites. Il y a une salle de jeux extérieure qui va être montée, il y a des projets de restauration en cours... Ce sont en fait deux projets complètement différents. A part le Snack Elizé qui sera potentiellement implanté sur les Toiles du Sud, il y a aura des espaces de restauration différents, des jeux différents. L'idée est que l'on ne vive pas la même expérience quand on va à Madiana et quand on vient aux Toiles du Sud.

millions (hors achat de terrain), ce qui représente un coût de construction d'environ 20 000 euros par siège, alors qu'en France le coût de revient est de 5 000 euros par siège construit ! Le financement a été assuré par des investisseurs privés, aidés par des fonds FEDER et la défiscalisation. Puis d'importants travaux de terrassement ont été réalisés. Avec une première difficulté au niveau

des fondations : si une partie a été bâtie sur un sol de qualité, une autre partie du terrain l'est moins et il a fallu descendre à environ 4 mètres pour trouver le bon sol. Aujourd'hui, le terrassement est terminé et la charpente métallique anticyclonique et antisismique est en cours de construction, celle de la partie « foyer » (qui comprend la zone de contrôle et de vente de pop-corn) étant en

SUD



phase terminale de construction. Autour de ce foyer se trouveront les cinq salles de cinéma pour un total de 972 sièges. Ces salles seront dotées d'équipements de dernière technologie avec des projecteurs laser 4K et une sonorisation Dolby Atmos.

Un espace de rencontres

Alexandra Elizé a insisté pour expliquer que « Les Toiles du Sud » ne sont pas seulement un cinéma, mais un lieu de vie, un lieu d'échanges ». Le complexe s'appuiera donc sur d'autres atouts pour conquérir la clientèle. Entre



André Lesueur et Serge Letchimy ont semblé enthousiastes après la visite de chantier proposée par Alexandra Elizé.

autres sur une salle de jeux de près de 400 m², sur un snack Elizé, mais également sur trois restaurants (un appel à candidatures a été lancé) ainsi que sur une crêperie-glacier. Les équipements auront des références locales comme des sièges en forme de dominos. Les travaux du complexe tant at-

tendu dans le sud de l'île vont bon train. Si les délais sont respectés, Alexandra Elizé, son équipe, les huit salariés de l'entreprise et la cinquantaine d'employés de prestataires divers espèrent inaugurer « Les Toiles du Sud » en cette fin d'année.

F.G.



Les travaux de terrassement sont terminés. Si les délais sont respectés, « Les Toiles du Sud » devraient être inaugurées en fin d'année.

16



Les équipements auront des références locales comme des sièges en forme de dominos.

3 QUESTIONS À...

« Le cinéma est un domaine très intéressant et important »

SERGE LETCHIMY, président exécutif de la collectivité territoriale de Martinique

Votre présence atteste-t-il que ce projet est très important pour la Martinique ?

C'est saluer une jeune entrepreneure à travers une famille d'investisseurs en Martinique dans un domaine très intéressant et important. Cela va nous permettre d'avoir un équipement d'une très grande ampleur dans le sud pour équilibrer un peu l'aménagement du territoire. Cela nous permet également d'accroître le développement autour de l'industrie du cinéma. Il faut penser également à ceux qui travaillent autour de l'audiovisuel et du cinéma. Cela nous permet aussi d'avoir un investissement de grande ampleur.

Ce n'est pas vraiment du cinéma, mais Tropiques Criminelles avait provoqué quelques polémiques... Allez-vous continuer à aider le tournage de séries ou de films en Martinique car cela procure des emplois ?

Je pense qu'il faut attirer la production cinématographique ici. Je suis un défenseur de la production ici, d'accompagner des bureaux, des ateliers, financer des locaux pour que l'on fasse des tournages ici.



Tropiques Criminelles en tant qu'élément cinématographique ne me gêne pas. Mais je ne suis pas très chaud, très d'accord avec les formules qui tropicalisent mon pays. Le titre, je n'aime pas du tout. Ça fait vendre, c'est sûr... Cependant, la Martinique peut devenir un lieu de production extrêmement intéressant du cinéma.

Selon vous, que manque-t-il pour que cela devienne une réalité ?

On a déjà une convention avec le CNC. On a un accompagnement sur la production qui n'est peut-être pas suffisant. Il nous faut continuer à œuvrer, on a d'ailleurs eu récemment une réunion avec le CNC sur des productions qui ont été faites, avec des personnes qui ont été primées. Est-ce que l'on peut passer à un autre stade ? Je pense à tout ce qui est jeux vidéo, imagerie artificielle... J'avais travaillé sur un dossier qui consistait à créer un atelier multi-utilisations pour ceux qui s'occupent de cinéma. Il faut également permettre aux communes de restaurer les salles de cinéma. Je pense notamment à Sainte-Marie. Je sais qu'il y a des associations qui travaillent beaucoup là-dessus et on les aide énormément.

ILS ONT DIT

« Encore de la valeur ajoutée à Rivière-Salée »

André Lesueur, maire de Rivière-Salée et président de l'Espace sud



« Rivière-Salée n'est pas la porte du sud, c'est la capitale du sud ! La construction de cet espace n'est pas seulement un vœu des Saléens. En partenariat avec l'Espace sud, on a élaboré les stratégies. C'est bien le groupe Elizé qui a réalisé ce projet, qui a fait l'acquisition des terrains. Dans ce quartier de Maupéou, il n'y a pas seulement les Toiles du Sud, il y a le siège de l'Espace sud et il y aura aussi 18 parcelles que nous allons commercialiser pour amener encore de la valeur ajoutée à Rivière-Salée. »

« Indispensable que tous les Martiniquais accèdent à la culture »

Jean-Christophe Bouvier, préfet de la Martinique



« Je me félicite de ces initiatives qui permettent d'irradier le territoire de la Martinique de lieux populaires et d'accès à la culture. C'est indispensable, on a besoin de ça. Il faut absolument que cet effort de permettre à toutes les Martiniquaises et tous les Martiniquais d'accéder à la culture se poursuivent, même avec d'autres formats, de petites salles peut-être. Je pense à Saint-Pierre, je pense au Robert... Je suis présent également parce que l'Etat participe à son niveau à la réalisation de ces projets à travers la défiscalisation sans laquelle ces projets ne seraient pas rentables et ne seraient pas réalisables. Mais le principal vraiment, quand madame Elizé m'en avait parlé je m'en étais réjoui, est qu'on a tous besoin d'accéder à la culture, de la partager, de venir en famille, entre amis. »